

# Revue de presse

*Thématique « églises »*



*Aurélien Tournier – journal Drôme Hebdo*

INTERNET - La présence sur Facebook, en particulier, est la tendance du moment

# L'église drômoise communique-t-elle par les médias sociaux ?



Le diocèse de Valence (ici sa déléguée diocésaine à la communication) réfléchit à sa présence sur ces nouveaux médias.

Edition du  
16 novembre 2010

Aujourd'hui, l'engouement pour les médias sociaux est tel qu'on ne parle que d'eux. Voyez l'exemple du réseau social Facebook : un film sorti dans les salles le 13 octobre dernier lui est consacré. En quelques mois, il a su rassembler près de 500 millions d'utilisateurs. Le site de partage Flickr accueillerait près de 1,4 milliard de photographies. La notoriété du site de micro-blogging a explosé. Bref, de nouveaux médias plébiscités par des millions de personnes, en particulier les 18-24 ans. Mais des usages qui s'étendent progressivement aux autres tranches d'âge de la population. Un véritable bouleversement de la communication, mais aussi un incontestable business et l'apparition de nouveaux marchés et métiers. Lors des journées des communications sociales en janvier dernier, Benoît XVI soulignait l'importance de cet « instrument indispensable pour l'évangélisation », « une évaluation positive des nouvelles technologies ».

Pour faire simple, nous pourrions comparer ce réseau social à un catalogue. Un catalogue de personnes ayant choisi librement d'insérer une photographie les

représentant et de saisir des informations telles leur nom, leur adresse, leur sexe, leur métier, etc. Elles choisissent également de reconnaître certains liens avec d'autres individus : les voici amis. Si ceux-ci ont leurs « profils », les entités ont leurs « pages ». Ou comment inciter des individus à rejoindre une communauté et à exprimer leur flamme à celle-ci en déclarant ouvertement « j'aime ». La chasse aux fans est donc ouverte : courriels, jeux-concours, publicités, discussions : tout est permis. Objectifs principaux : recruter de potentiels clients, les faire ambassadeurs d'une marque et créer une image positive.

L'Église n'a rien à vendre il est vrai. Mais pourtant, certains diocèses et mouvements utilisent ces nouveaux médias pour faire parler d'eux, de la cause et des valeurs qu'ils défendent. Comme tout autre média, il semble donc opportun de s'en servir comme porte-parole de la bonne nouvelle et de la mission d'Évangile. Un véritable outil pastoral dynamique au service de l'écoute, du dialogue et de la transmission auprès du plus grand nombre.

## Le réseau social, une arme parfois anti-catholique

Certes, il existe des réseaux dit « de niches » regroupant exclusivement des catholiques. Les échanges sont alors cordiaux et respectueux. Mais facebook, réseau généraliste et ouvert à tous, permet justement certaines dérives, condamnables. Derrière de fausses identités, certains se croient alors tout permis et se moquent des croyances de près d'un milliard de fidèles. On retrouvera également des profils « Jésus », « Vierge Marie » ou « Jésus revient ». Si dans ce dernier cas, il s'agit là d'une blague d'un petit plaisantin, les deux autres ont été créés par des personnes aux convictions profondes.

## Une présence qui ne s'improvise pas

Par cette présence, elles essaient alors de transmettre de saintes paroles même si elles n'ont aucune légitimité : l'envie de partager sa foi tout simplement. Dans un tout autre registre, des pages officielles de l'Église Catholique sont copiées. A contrario, ne serait-ce alors ici

la preuve d'un certain succès ?

Être présent sur ces nouveaux médias paraît aujourd'hui indispensable, tant pour la réputation de l'individu que pour l'image d'une organisation. « Les jeunes y sont, nous devons donc y être aussi et aller à leur rencontre » rapporte Anne Keller, responsable communication Internet de la Conférence des évêques de France. « Notre site Internet ne permettait pas de laisser des commentaires. Les médias sociaux ont permis cette interactivité. De plus, la page facebook est accessible à des internautes qui n'iraient pas forcément sur notre site Internet. Nous touchons donc davantage de personnes. Aujourd'hui, la page de la CEF a plus de 5000 fans. »

Mais choisir de s'y mettre implique des choix et une stratégie à adopter. À Valence, les pour et les contre ont été soulevés. D'un côté, il paraît évident d'aller à la rencontre des gens et force est de constater que ces nouveaux médias le permettent réellement. Mieux encore, on se partage de l'information et celle-ci devient virale : elle se propage alors à une vitesse inouïe. Mais de l'autre côté, il y a le souci de cette maîtrise de l'information et de l'usurpation d'identité. Être sur ces médias, c'est surveiller en continu ce que l'on dit de nous pour éviter toutes dérives, demandant ainsi du temps et de la vigilance. C'est aussi animer un espace d'échanges pour susciter le débat. Des compétences qu'ont les jeunes et s'appuyer sur leurs connaissances de cet environnement paraît essentiel.

Un groupe pour les JMJ de Madrid a été créé par les jeunes du diocèse et l'aumônerie de Romans y est présente. Mais le diocèse en tant que tel réfléchit encore à sa présence. « Une décision qui ne se décidera pas du jour au lendemain » nous précise Graciane Dorlanne, déléguée épiscopale à la communication du diocèse de Valence.

AURÉLIEN TOURNIER (CLP)  
ET SOCIAL MEDIA MANAGER

## Des prêtres drômois ont un profil facebook



Le père Damien de Villepoix partage de nombreuses informations sur son profil facebook.

La fièvre des médias sociaux n'épargne pas la communauté ecclésiastique. Comme tout autre individu, les prêtres (de tous âges) ont peu à peu rejoint les rangs de ces communautés virtuelles. Sur facebook par exemple, de nombreux profils de prêtres sont présents. En Drôme, les pères Bruno d'Armagnac, Damien de Villepoix ou encore Benoît Pouzin font partie de ceux-là. Alors évidemment, on apprend ainsi que l'un d'entre eux pratique le ski. Un autre a choisi de s'amuser sur des plateformes de jeux sociaux (des jeux disponibles sur les médias sociaux, pour lesquels les amis sont nécessaires pour avancer).

Mais c'est aussi un outil fort appréciable dans leur mission d'évangélisation. « Pourquoi un prêtre sur facebook ? Et justement pourquoi pas ? Je connais un certain nombre de prêtres qui y sont. C'est un bon moyen de rentrer en communication avec les gens et plus précisément avec les jeunes. J'avoue

ne pas faire partie de ceux qui passent du temps mais je sais prendre le temps de répondre » nous explique le Père Pouzin. Le Père De Villepoix commente lui-aussi son utilisation du réseau social : « J'utilise facebook pour diffuser des informations liées à la paroisse, l'aumônerie, mais aussi certains articles qui me paraissent nourrissants. Nous avons fait le choix cette année d'avoir également une présence de l'aumônerie sur Facebook... ce qui a demandé quelques petites conversions de mentalité à certains. Finalement, tout semble bien se passer ! Pour l'anecdote, le pape aussi est sur facebook grâce à l'application pope2you qui regroupe des jeunes du monde entier. Ne sont donc pas toujours les plus ringards ceux que l'on pense ! Évidemment c'est un moyen de communication qui a ses limites et qui comme bien des choses, mérite d'être utilisé avec sagesse ! »

A.T.

**INTERNET** - L'évêché est à présent inscrit dans les réseaux Facebook et YouTube

## Le diocèse de Valence sur les médias sociaux

**E**n novembre dernier, *Drôme Hebdo* a abordé la question de la communication de l'Église sur les médias sociaux. Si les prêtres Bruno d'Armagnac, Benoît Pouzin ou encore Damien de Villepoix y étaient présents, ce n'était encore le cas du diocèse de Valence. C'est maintenant chose faite depuis un mois. Le diocèse s'est en effet créé son espace sur facebook, appelé « Église Catholique dans la Drôme, Diocèse de Valence ». L'institution s'est également inscrite sur le site de partage YouTube où elle permet le visionnage de vidéos. On y retrouve ainsi un point sur les JMJ ou encore les vœux pour la nouvelle année.

*« L'Église a toujours voulu être présente là où se fait la communication, là où les personnes aiment*

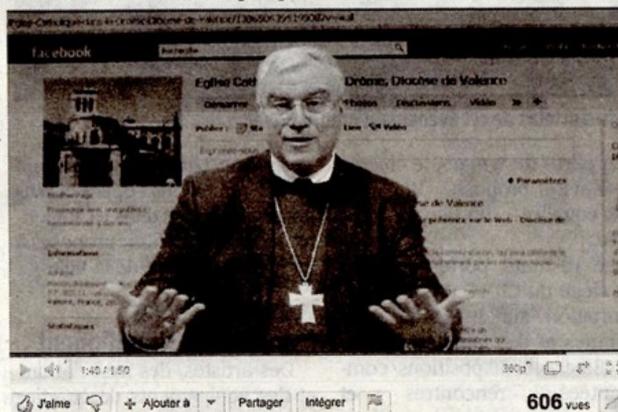
*partager, se rencontrer et s'informer. » C'est donc pour cela que Mgr Lagleize a finalement accepté de s'y mettre ! Un canal d'informations mis à jour quotidiennement par l'équipe Internet du diocèse. Mais un espace où la communication n'est pas qu'unilatérale puisque les idées des internautes sont les bienvenues. Le web social, c'est aussi cela : être à l'écoute et interagir avec une communauté.*

Dans cette nouvelle ère du « zap » et du « clic », l'Église se met à la page et prend ainsi part à la révolution numérique. Internet se transforme, transforme la société et notamment les manières de communiquer. Nouvel outil vecteur d'évangélisation, il est un enjeu dont tout le monde s'intéresse désormais.

Aujourd'hui, une centaine de personnes a rejoint la page facebook du diocèse. Une communauté où se vit l'unité, quelque

soit le lieu de résidence de l'internaute.

**A. TOURNIER (CLP)**



**Le 27 janvier dernier, Mgr Lagleize annonçait sur YouTube le lancement de la page du diocèse sur Facebook. 606 personnes ont déjà visionné la vidéo.**